

« Sans la nommer »

Paysage d'un pays sage ?

Projet de François Germain pour le parc du château de Vizille

novembre 2018

Lorsque je lis « paysage », j'ai immédiatement la tentation de découper le mot en « pays sage ».

Tout naturellement s'impose alors le point d'interrogation !

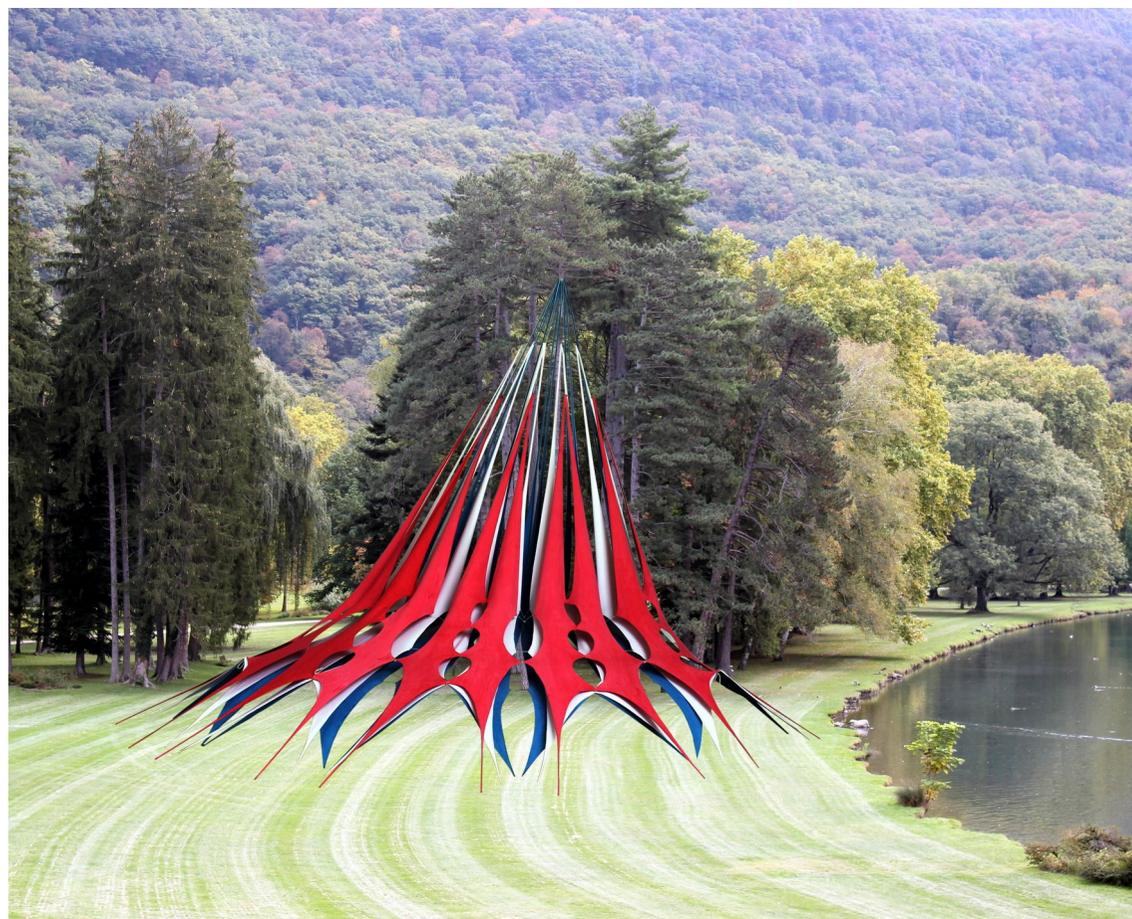
Prenant connaissance de l'appel à projet pour le parc du château de Vizille, cette interrogation a pris une tournure nouvelle...

De l'enfance, je gardais le souvenir d'une lointaine visite et des mots de mon père évoquant la résidence des présidents de la république.

Mais en documentant cette proposition in situ, je pris aussi conscience de son importance lors de la révolution française.

Alors, dans une perspective temporelle allant de 1788 à 2018, je me reposais la question :

La France est-elle un pays sage ?



Où est la sagesse ?

Trop de contradictions, trop d'excès, et une « fierté nationale » mêlée de trop de doutes pour pouvoir prétendre en toute objectivité que la France est un pays sage !

Que reste-t-il en effet de l'Humanisme, « premier facteur de laïcisation des sociétés occidentales » ? Que reste-t-il des Lumières ? Que reste-t-il même de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme et du Citoyen, à cette l'heure où la pensée collective se réduit souvent au national populisme le plus caricatural ?

Où placer la cohésion ?

Par chance, il n'existe pas de négationnisme de la révolution française. Implicitement, au-delà des différences, il me semble que la cohésion nationale repose finalement sur le fait que **ce peuple a été capable d'une révolution.**

Et comme le disait un slogan de mai 68 : « dans révolution il y a rêve et évolution ».

L'intention artistique

Je pense mon travail en fonction des lieux qui l'accueillent.

A Vizille, comment aurait-il pu ne pas faire référence à la révolution française ?

J'avais l'idée d'approfondir une évolution récente de mon travail de sculpture par l'utilisation de tissus élastiques, fort d'expériences précédentes mais surtout de l'impact de l'installation « Tomorrow », présentée à la Grange Dimière pendant l'été 2018, et plébiscitée par les 8000 visiteurs qui ont intégré émotionnellement le sens de cette proposition in situ.

Parti en repérage sur le site de Vizille, je n'ai pas eu à aller bien loin : dès l'entrée sur l'esplanade, face au château, un bouquet d'arbres aux troncs nus sur 20 mètres présentait une trouée dans le feuillage qui ne demandait qu'à être investie par un symbole fort. En une seconde, tout s'est décidé :

Il y aurait le château, la perspective du parc et de son grand canal, et au milieu une sorte de cocarde.

Une cocarde spectaculaire par ses proportions mais pas bêtement nationaliste ! une cocarde immersive prête à son tour à être investie par les regards multiples des visiteurs qui pourraient se nourrir de sa diversité de points de vue, renvoyant métaphoriquement à la chance que nous partageons de pouvoir nous nourrir de cette culture française à laquelle nous sommes indéfectiblement attachés.

Paysage d'un pays, assurément (pas très) sage !

Il existe deux acceptions au mot « sage », selon qu'il s'adresse à l'enfant turbulent ou qu'il nous parle de celui qui a le recul pour évaluer ses limites en pleine conscience.

J'ai envie de parler aux deux, parce que nous Français sommes les deux !

Avec cette symbolique tricolore, aussi souvent dévoyée que stupidement brandie, j'ai l'ambition d'un décalage qui pourrait modifier le paysage mental autant que le paysage « naturel ».

Trois couleurs non plus sagement rangées, mais qui se télescoperaient en perspectives curvilignes infiniment variées, nourissantes pour l'imaginaire, auxquelles le vent et le soleil apporteraient le supplément d'âme qui fait parfois défaut dans la « vraie vie ».

S'immerger dans une idée ouverte et poétique de la nation, pour devenir enfin ce que nous sommes.



Première vision du parc depuis l'escalier du château



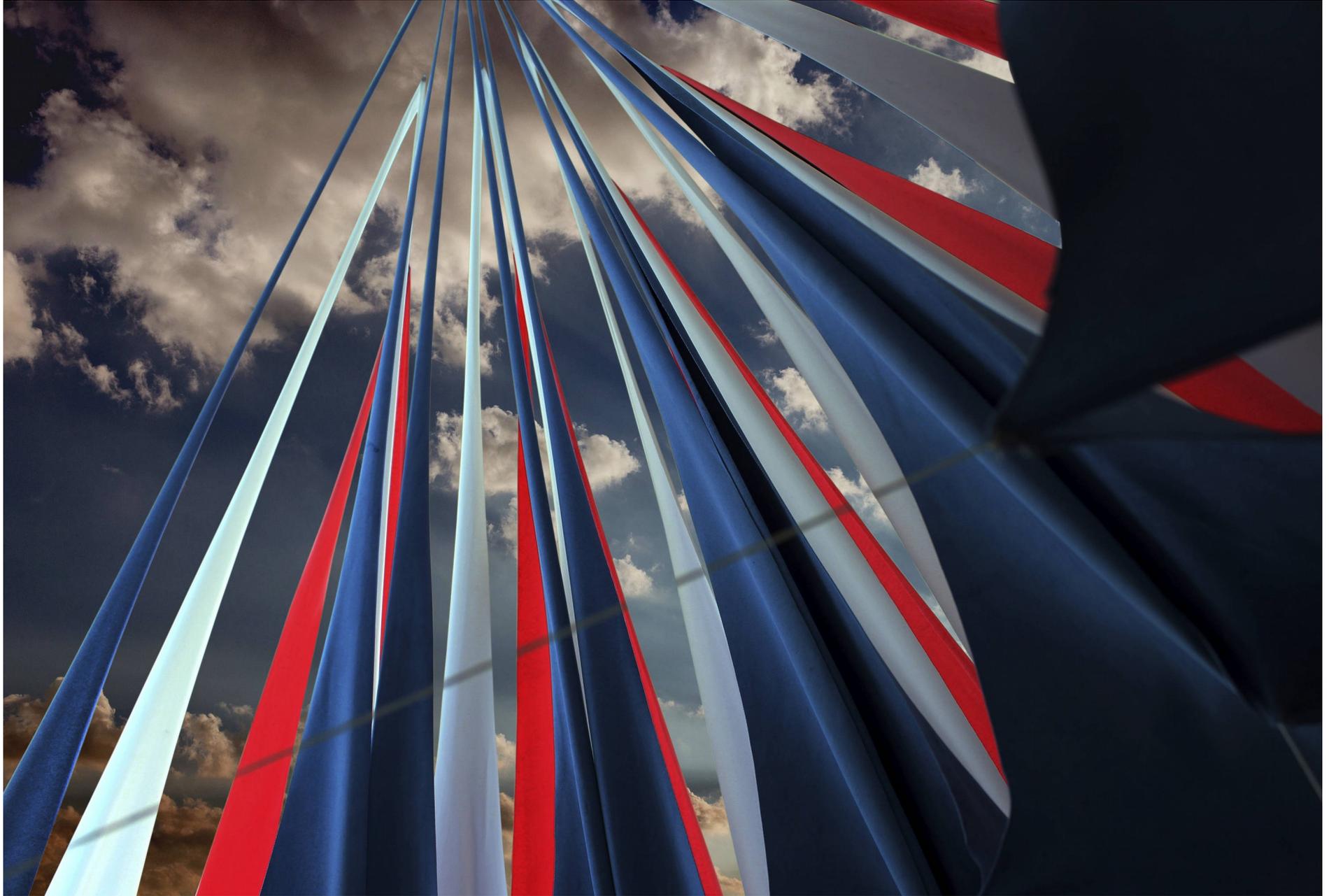
Première image mentale d'un pays pas très sage !





Vues immersives, comme un nouveau paysage mental





Aspects techniques

Dimensions :

- Hauteur env. 18 m
- Largeur env. 30 m
- Profondeur env. 13 m
- Surface de toile env. 550 m²
- Poids total env. 135 Kg

Composition

- Tissus extensibles dans les 2 dimensions, polyester et élasthane, poids 240 g/m².
- Drisses polyester surdimensionnées en terme de charge de rupture.

NB : Tous les matériaux utilisés sont imputrescibles. A long terme ils seraient altérés par les UV et les éléments mais ils sont parfaitement capables de résister durant les quatre mois et demi de la présentation, avec une re-tension intermédiaire si besoin.

sécurité et intégrité du patrimoine végétal

- Ancrages en partie haute réalisés par sanglage non destructif sur l'arbre le plus avancé au premier plan, reprises d'efforts par liaisons sanglées sur les 4 arbres suivants, idéalement disposés en « V » (2 à droite, 2 à gauche) pour constituer un système structurellement collaboratif.
- Ancrages au sol réalisés par des pieux à visser sans autre partie saillante qu'un anneau, présentant une forte résistance à l'arrachement et une empreinte écologique nulle. Ils sont en nombre réduit, présents à chaque extrémité bien entendu, mais regroupés sur une élingue unique en acier gainée de plastique d'environ 3 mètres (donc hors de portée humaine) pour les points de tirage intermédiaires (1 élingue = 6 tirages).
- La prise au vent est beaucoup moins importante que la surface de toile pourrait le laisser penser. Il ne s'agit en effet pas de voiles (conçues pour restituer la puissance du vent grâce à leur rigidité) mais de tissus extensibles aux formes très allongées, acceptant de se déformer et de déverser si nécessaire.

Descriptif de l'installation

- Il s'agit d'une installation modulaire composée de cinq sous-ensembles identiques de trois voiles (bleu, blanc et rouge)
- Chaque voile est constituée de deux parties symétriques (droite et gauche)
- Toutes ces parties sont liées ponctuellement par des points de jonction ou de tirage.
- Aucune couture continue n'aboutit à la création de surfaces importantes qui seraient pénalisantes pour la prise au vent.
- Le jeu des ouvertures permet des visions variées et changeantes sur les plans colorés successifs et donc de multiples perspectives. Cet effet est accentué par le fait que ces surfaces deviennent des diffusants lumineux constamment en interaction.
- L'utilisation de tissus élastiques et l'organisation des tirages permettent d'obtenir des volumes sculpturaux, non-développables, dont les courbures s'optimisent d'elles-mêmes selon le concept mathématique des « surfaces minimales ». Il s'agit donc réellement d'une approche différente de la forme et de la sculpture (voir page 11 les documents de l'installation « Tomorrow »).

Protocole de déploiement

- La première étape consistera à l'aide d'une nacelle à mettre en place les points hauts, et à disposer les cinq drisses principales sur poulies qui descendront au sol. Ainsi toutes les opérations suivantes pourront être menées sans avoir besoin de remonter.
- Les cinq sous-ensembles auront été assemblés préalablement en atelier et arriveront sur site dans des sacs pour éviter qu'ils ne traînent partout et se salissent. Ils auront été ensachés de manière à laisser accessible le point d'accrochage de la drisse porteuse.
- Le module central sera déployé le premier par hissage jusqu'à la hauteur voulue, puis positionnement des extrémités au sol et pré-réglage des points de tirage. Ceci permettra de corriger les variations éventuelles par rapport au modèle théorique.
- A partir de cette validation seront mis en place tous les ancrages au sol pour les quatre autres modules qui seront ensuite déployés un par un.
- La phase finale consistera dans le réglage de l'ensemble de la structure pour en optimiser la forme.
- Toute l'installation n'excédera pas cinq jours. Un apport d'aide extérieur sera sans doute nécessaire très ponctuellement pour déployer les tissus sans les salir.

Budget

(grandes masses)

Déplacements, repas

- Trajets aller/retour (installation, vernissage, maintenance, démontage) + repas 300 €

Prestations extérieures

- Location nacelle 20 m, 1 journée montage + 1 journée démontage 800 €

Fournitures :

- Tissus extensibles polyester/élasthane 300 ml 3000 €
- Accastillage (sangles, drisses, manilles, poulies) 200 €
- Élingues 3 m gainées x 6 100 €
- Élingues 4 m gainées x 10 150 €
- Ancrage pieux à visser 350x30 mm x 46 pièces 450 €
- Portiques d'extrémités tubes alu 50x2 mm longueur 3 m 400 €

Préfabrication en atelier

- Découpe, renforts d'extrémités, assemblage (20 jours) 5000 €

Droits d'auteur

- Droits d'auteur 3000 €

TOTAL : 13100 €

Références artistiques



« Vague à l'âme »
St Jean de Chépy 2014



Sculpture sur « les Extases »
2008 Ernest Pignon Ernest

Artiste sculpteur

Professionnel depuis 1997

[plus d'infos](#)



« Rétrospective 1993-2014 »

Assistant d'artistes

Prototypes créatifs
Décors de spectacle
Structures composites

Depuis 1984

[plus d'infos](#)



2ème Biennale
« L'utopie change le monde » 2017

Créateur de mobilier d'artiste

Depuis 1984

[plus d'infos](#)

Porteur de projet scénographe

Créateur de la
Théorie des Espaces Courbes
centre d'art alternatif de Voiron-2013

[plus d'infos](#)

François Germain

La Théorie des Espaces Courbes
13 avenue Gambetta, 38500 Voiron, France

06 62 56 71 04

fglyon@free.fr

<http://www.francoisgermain.com>

<http://la-tec.fr>

« *Tomorrow* »

Installation textile in situ – 2018

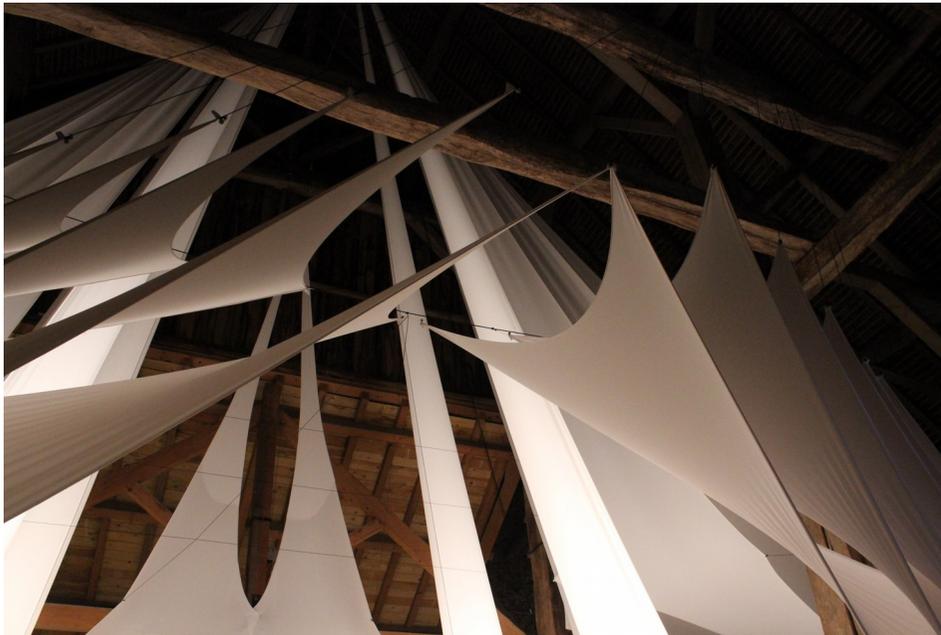
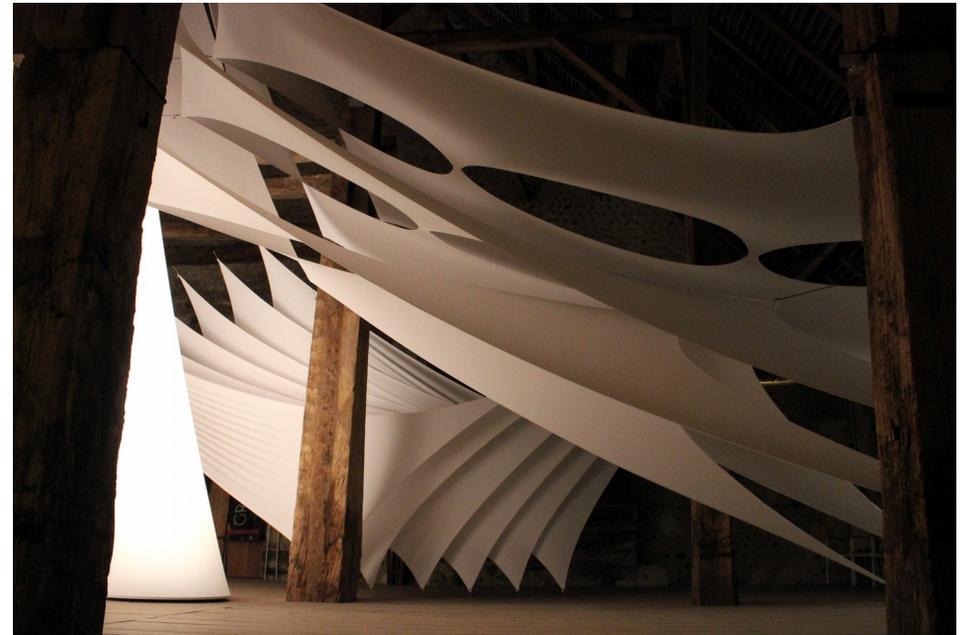
la Grange Dimière - le Pin – Isère, France

env 15 x 22 x 12 m Tissu extensible.

8000 visiteurs en 3 mois et demi

[plus d'infos](#)





« *Living Shrine* »

Installation textile in situ – 2016

Jart'dins – St Etienne de Crossey
Installation éphémère de 35 m

Tissu simple extension

3000 visiteurs sur un week-end

[plus d'infos](#)



« *La Mangrove givrée* »

Installation textile in situ – 2016

La Théorie des Espaces Courbes

env 4 x 12 x 8 m

Tissus extensibles, matériaux composites

1ère exposition dans le lieu que j'ai créé

[plus d'infos](#)

